

## **JE T'EMMERDE !**

Le manque de motivation crée en nous la routine et la perte du gout pour l'avenir. Le manque d'objectif clairement défini et à atteindre dans un temps préétabli nous donne de craindre les jours avenir et de fuir face au plus petit des bois.

Aujourd'hui je comprenais enfin ce qui rendait ma vie sans gout ni sens, aujourd'hui je comprenais pourquoi mon monde était si froid et sans vie. Alors je pris du recul, dans le silence avec moi-même, la seule présence d'ailleurs que j'arrivais à supporter, au fait je n'avais pas le choix et je me suis dit mais je perds mon temps à gaspiller ma vie à ne rien faire du moins à ne faire que ce que je connais, rien. Et pourtant la vie attend temps de choses de moi, et il y a tant de à faire, à apprendre et à découvrir qu'une vie ne suffirait pas pour amasser sciences et consciences du sens de la vie. Mais bon c'est relatif.

Je me suis dit cette fois c'était la bonne que je ne lâcherais pas et je me suis lancé du haut du fou rien pour sortir de mes sécurités et de peurs stupides afin de prendre cet envol vers l'inconnu, sans retour qui demande nécessairement un petit détour. Les pieds dans le foin. Pardon, je suis au petit coin !

Je me nomme Axcel, j'ai vingt ans et je suis élève ingénieur en la bidouille et la débrouille. Ma vie, je la tarte à ordinaire jusqu'à ce jour R.A.S. et bang comme un réveil subite, après avoir bien rempli mon ventre d'huile et de farine, mon cerveau se mit à pondre qu'il me fallait devenir meilleur que je suis et que donner un sens plus objectif à ma vie serait un secours indéniable. Ainsi l'idée de devenir un Hacker dans le monde du numérique m'est née, mais un Hacker versé dans la foi en Dieu et doué d'un intellect multitâche. Où va-t-il chercher un truc pareil ? Diriez-vous. Je vous laisse penser.

Bémol, je n'ai pas encore un emploi et je vie encore chez mes parents, du moins comme un rat. Je bouffe de tout, même des humiliations au quotidien, comme un signal pour me demander de foutre le camp et que le sac de riz attend ma participation intensément. Je traîne encore au quartier, là regarder, devant la boutique du type la, toujours maigre ou trop bien rasé là, ou au grain, avec mes potes, les vrais de vrais quoi, toujours balades, avec humeur joyeuse et santé de fer. Au fait ça conserve, ne rien faire. Vous travaillez trop, faites une pause et venez traînez un peu avec nous, ça change la vie, essayer et vous verrez. Mais soyez réaliste et allez mollo quand même. Bande de macaque, formidable, formidable ! Alors on danse.

Quand viennent les factures et que la bouffe sur la table se fait rare, on devient moins idéaliste mais très réaliste au point de passer par tous les moyens pour se faire du cash. La galère, ça change les gens.

Donc pas de money, pas de meuf non plus, elles n'ont plus le temps pour les mecs de ma race au fait. Elles ne veulent laisser aucune trace, donc vous aurez intérêt à être plein au Hasse. Du con, on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche. On admet tous que l'amour n'a rien avoir avec l'argent mais cela reste à démontrer en tout cas avec ce qui se vit là, c'est un putain de contrat, je vous dis. Mais c'est vachement bon de taffer pour en avoir et jouir de l'existence. Qu'est-ce que tu crois, j'aime la vie.

A chacun ses poubelles en tout cas. Frustrer ou ignare.

Attend, mais qu'est ce qu'il nous écrit celui-là ?

Ce n'est pas croyable que sujet verbe complément ne suffise pas à rendre mes idées plus claires que l'éclair. Je suis réaliste, quoi de plus normal de lire mon délire et actu je commets un délit, je suis en train de bouffer le repas du chat de la voisine, je n'ai pas le choix, il faut bien que je vive moi.

En tout cas sans caleçon t'es pas invité. Que veux-tu que je dise elle vit avec lui depuis et le chat porte une culotte. Chelou tout ça, mais bon nous sommes en 2016. Siècle béni de « je t'emmerde ».

Je t'emmerde oui toi, je t'emmerde. Foutaise !

Ecoute là ce n'est pas drôle, mais j'ai écrit ce truc depuis la chiotte, donc ne m'en voulez pas pour l'odeur de mon encre.

Il fait encore jour, je me suis laver les dents et le derrière et je saute dedans pour me rendre au cours. Je suis dans le camion de poubelle, c'est le seul bus que j'ai, ici c'est move ou crêpe. Alors j'étais plus que décider à changer le cours de ma vie avec un algorithme que j'avais écrit avec en présence des pigeons de la gare, les seuls vrais amis qui me restaient quand manque est de reste, sur un Pc pas terrible, trouvé à la décharge. Dès que je l'ai vu avec sa grisaille, couché là, seul loin de tous et de tout, j'ai compris que le ciel me lançait enfin une pierre pour que je me bouge.

Douze pièces à changer et un système à piquer au bout du tunnel, je l'avais lu quelque part dans l'un de mes vieux bouquins avec lequel je flânais. Je l'ai reçu d'un ami, qui n'avait que faire des bouquins de son père toujours parti pour sa femme, une télé et un rectangle à poil me disait-il, parlant de l'ordi, en me remettant le cartons plein d'électronique et de bazar informatique. A ne rien faire, je me suis mis à lire. A relire et à monter mon laboratoire quelque part de

super discret, un cimetière. J'avais besoin de silence et surtout d'un endroit propice pour la réflexion et la créativité. Et au fait je travaillais sur une application qui pour ma part allait révolutionner le monde. Une application pour les gestions des défunts Vous en l'occurrence, vous êtes peut être le prochain sur ma liste, donc faite parti intégrante d'une des valeurs binaire de mon programme. Soyons réaliste, nous mourrons. Touts autant que nous sommes. Peu importe, l'heure, le lieu et les circonstances ne dépendent de personne. En attendant la philo, moi je vais me doucher. A toute.

Grand merci à tombe anonyme qui me fournit de l'électricité gratuitement, à croire qu'il fallait éclairer sa demeure et la laver chaque semaine, par les membres de sa famille je suppose, mais bon reste à voir.

On aurait dit une maison tant c'était imposant. En attendant je m'installais tranquille. J'avais le gardien en poche. Chaque fois que je venais, il y avait de quoi à manger et à boire pour lui. Et de la compagnie surtout. Il en avait marre de ne pas pouvoir avoir un dialogue sérieux avec un vivant. Du moins pour ce qu'il m'a dit, il connaissait tous les occupants de la cité endormi, puisqu'il y était depuis plus de vingt ans. En gros, nom, prénom, lieu et date d'enterrement, codifiés dans le creux de sa mémoire. Une vraie base de données humaine ambulante.

Notre rencontre fut brutal et vive parce que j'occupais illicitement un HLM de grand standing, et ce gratuitement. Trop stresser, en quête d'un endroit pénard pour prendre du recul et se recentrer, allez déposer une gerbe de fleure sur la dernière demeure. Par ce geste, vous rendrez un grand service à notre humanité. Elle en a besoin. N'importe quoi ? dirait-on ; A vous de voir.

Depuis nous sommes devenus de vrais petits copains, sans copines en tout cas. Le vieux avait perdu sa femme dont il n'eut d'elle qu'un fils parti en aventure pour un meilleur futur. Il n'avait pas le choix. C'est trop dur par ici. Le voyage de l'atlantique. Allez comprendre !

Ainsi j'aménageais tranquille et installait dans un coin de la demeure toute l'ardeur de ce qui me passionnait maintenant, le traitement rationnel et automatisé de l'information, l'informatique et son langage de programmation. Pour la petite histoire, mon lieu de boulot est la tombe d'un grand homme oublié, qui par amitié conservé faisait entretenir sa tombe par les fils de son ami. Ces enfants étant loin ailleurs, venus de leur présence le rencontrer pour la première fois et lui dire au revoir pour la dernière fois. N'est-ce pas cool la vie.

Lassés, ils ne s'en occupaient presque plus, depuis le départ de leur père pour le voyage sans détour. Alors ils laissaient le relais au gardien avec une petite



donne l'occasion de nous marrer parfois. Respecte ce que tu ne connais pas. Ainsi vous y parviendrez, aux bouts d'efforts considérables, à force de persévérance, à prendre le bon coté des choses et des gens en vous appuyant sur l'apprentissage par essais et erreurs.

Perso c'est ce que je fais. Et c'est ainsi que j'ai fait des découvertes et de techniques qui m'ont permis de tout faire jusqu'ici en tout cas. Objectif premier d'avoir de la taffe ok, le second était d'avoir de la matière pour réaliser mes projets et avoir un plus bel avenir. Trainer, cela n'avance à rien. S'instruire et travailler à la sueur de son corps, ça oui ça forge le caractère et enracine pour le respect du courage et le sens des valeurs que nous enseignent la rigueur et l'ardeur de la vie. L'assiette pleine demande des efforts à fournir. Courage, le meilleur c'est maintenant et à venir.

Au café de la bonne dame vanille, tant elle était belle, j'ai appris le secret de sa beauté. Je vous le confis, c'est gratuit. J'ai pu le voir de mes propres yeux. Elle recevait des compliments d'estime et d'attention, toujours de l'admiration, même quand elle gueulait souvent. Et j'ai appris de sa propre bouche, de mère à fils qu'elle faisait toujours ses prières, surtout quand la vie devenait de pierre et c'est ce qui l'a fait et construite. Me disant que la beauté, c'est celle de l'intérieur. M'invitant à faire face aux difficultés du quotidien avec un mental fort à l'intérieur, puisque la réalité de la vie ne fait pas cadeau. Une chose est de se battre, une autre est de savoir ou orienter ses forces, conclut elle avant de me laisser continuer mon boulot. Cette dame à mise de la graine dans mon existence je vous l'assure. Et chaque jour je recevais plus que ma paie, l'amour d'une mère.

Sur l'ordi, j'apprenais tant bien que mal, et progressivement je retrouvais l'estime des parents qui savaient maintenant que je travaillais à gagner honnêtement ma vie sur terre. Et j'en étais fier.

J'avais enfin compris et arrêter de faire la tête au monde entier. Comme quoi j'apprenais à vider mes poubelles. On récapitule un peu en faisant un petit bilan de parcourt pour voir un peu ou nous en sommes. Conclusion, je me suis bouger et voici que ma vie commence à avoir du sens. Il a fallu que j'essais, juste un petit changement d'attitude pour que mes habitudes suivent. C'est cool de rêver et de travailler à le réaliser en gardant les deux pieds sur terre et en usant de ce dont t'on dispose pour commencer quelque chose quelque part, dans un cimetièrre, c'est on jamais. On fait avec. Le meilleur est avenir. J'ai faim, je vais manger un peu de « placali » et je poursuis mes lignes de codes sur ce Pc qui commence à me gonfler. Avec ce que je mets de coté je m'en achèterai un autre. En attendant, je suis dans les frings et les bouquins.

Une nette progression dans mon life style, une vision réaliste de la vie, aider par le soutien des parents et de mes deux mères, j'avais à pas futter dans l'apprentissage des bases de la programmation en informatique ainsi que de la mise en place et gestion des réseaux tant bien télécom qu'informatique. J'en étais devenu un passionné.

Lire et apprendre à apprendre, seul au début à tout bousculer jusqu'à ce que tout bascule vraiment loin. Une idée un programme, puisque chaque problème est une création d'entreprise. S'ouvrir à l'autre fut l'une des plus belles aventure qui commençait à peine. J'appartenais sans le savoir à une communauté de passionné du monde numérique sans même m'en rendre compte jusqu'au jour ou je fus la rencontre d'Android, qui tous les matins passait prendre le pain. Belle plus que réelle, je la trouvais, avec sa bonne humeur et son parfum suave. Quand je pense qu'on vit pour se rencontrer, c'est trop génial, mais une chose est de se rencontrer et une autre est de se rapprocher.

Cette petite étudiante me faisait craquer je vous assure, sérieux le simple fait de la voir égayait mes journées, du coup je venais plutôt que d'habitude au café pour la regarder sans l'interpeller, oulala, je ne pouvais pas bouger je vous dis tant j'étais pétrifié par waouh, je vous laisse imaginer le tableau. Et puis il n'y avait qu'à voir la pomme sur son phone et son Pc pour savoir qu'on ne venait pas du même monde, avant de réaliser que mon blême était le fait que j'avais la trouille de me faire éjecter. Et oui je l'avoue. Comme tout le monde, je me suis mis à bouquiner plus que d'habitude pour emmagasiner des tonnes et tonnes de choses qui servent quand on est réel, je veux dire qu'on a juste à être soi même et foncer c'est tout. Maintenant c'est ma copine. Vous voulez les détails, savoir le parcours que j'ai eu pour enfin être son petit ami cliquez en dessous. Beuh oui, il me faut du courage pour tout déballer.

Mdrrrrr : (Mort de rire) ! Je blague. Tout s'est fait par un pur hasard d'un simple regard et d'une conversation des plus banals qu'étrange. Et puis c'était sur un truc de fille. Au fait ma sœur est passé me voir au café avant de se rendre au cours les cheveux un peu mélangé en embrouillé, et je lui suis fait un petit Chillon vite fait avec quelque épingle à papier. Je n'avais pas remarqué que j'étais observé par Android qui patientait un peu en attendant le retour de la dame rose des cavernes. Allez file petite tête l'embrassant avant que ma sœur, mieux coiffée sorte du café avec ses croissants et une beauté de reine, la tête fourrée d'épingle invisible de l'extérieur.

- Waouh, sublime. Mais comment t'as fait ça. Mais c'est magnifique. Toute heureuse d'avoir assister à l'un de mes bricolages.
- Non c'est rien, j'ai juste mis quelques épingles, là ou il fallait c'est tout.

- Alors la tu viens de me bluffer la.
- J'en suis ravi alors. Bonjour, j'ai manqué de te saluer.
- Bonjour, non ne t'excuse pas c'est moi qui devait le faire, mais sous le coup de l'émotion du fait de ce que j'ai pu te voir faire avec ces épingles, je n'ai pas pu m'empêcher d'exprimer mon étonnement.
- T'inquiète, moi c'est Axcel.
- Android
- Enchanté
- Au plaisir
- S'il vous plait prenez place, j'ai pu remarquer que vous êtes sur pied depuis peu
- Merci, mais je préfère rester debout. C'est gentil de votre part.
- Bien. Veiller m'excuser je vais rejoindre madame pour voir pourquoi elle met du temps à revenir
- Ok j'attends !

Du tutoiement au vouvoiement en partant d'un beau mélange, c'est top de perdre le contrôle de temps en temps, surtout en circonstance pareil. Un instant, Je reviens !